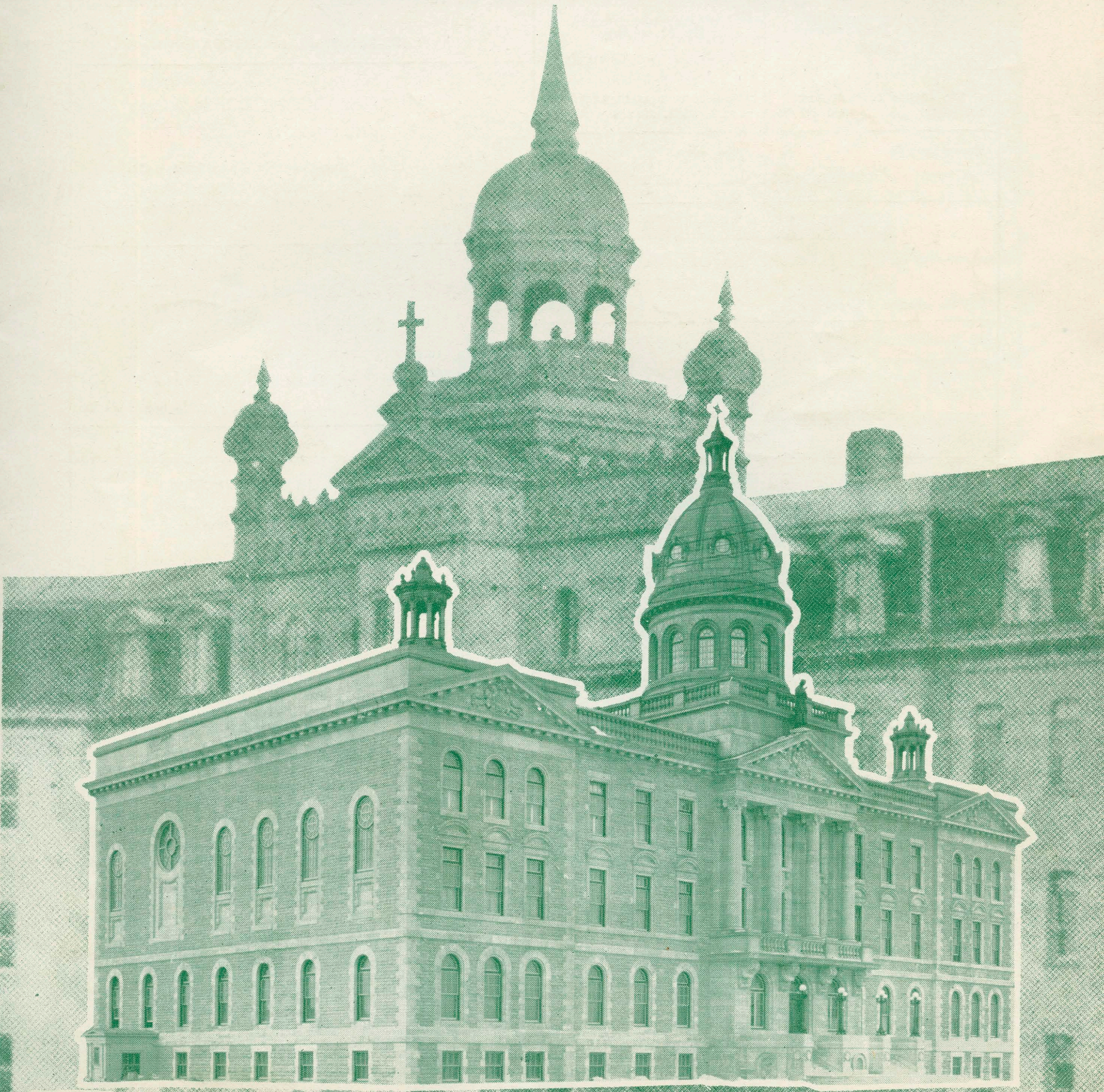


Ve année No 5

le bonifacien

Juin 1948



Dr G.-M. LaFlèche
Chirurgie générale

Bureau: 906, Edifice Boyd
Tél.: 98 658 - 21 170

Dr P.-E. LaFlèche
Dentiste

Bureau: 906, Edifice Boyd
Tél.: 95 064 - 21 286

Dr J.-J. Trudel
Membre médical du service
médical du Manitoba
Spécialité: Maladies des yeux,
oreilles, nez et gorge
BUREAU:
702, édifice Great West Perm.
356, rue Main - Winnipeg
Téléphone: 94 955

Dr J.-J. Bourgouin
MALADIES RECTALES
ET VOIES URINAIRES
301, édifice Medical Arts
Tél. 98 941 - 44 370

Dr A.-G. Dandenault
F.A.C.S.
Chirurgien

312, édifice Medical Arts
Tél. 98 648 Rés. 201 265

Dr H. Guyot
Médecine - Chirurgie
Obstétrique

580, RUE AULNEAU
Tél. 201 696

Hommages de

M. Alphonse La Rivière

POUR VOS TROUBLES DE PIEDS?

Consultez le **DR. J.-N. ROUSSEAU, M.T.**
"Chiropodiste"

157 A, avenue Provencher

Tél.: 203 926

DR E.-J. JARJOUR

Chirurgien-Dentiste

702, édifice Great West Permanent
356 rue Main

Tél.: 94 955



A. E. PAQUIN, prop.
Achetons des nôtres, travaillons à notre indépendance
économique, l'autre suivra

HENRI D'ESCHAMBAULT

Représentant local

ASSURANCE AUTOMOBILE — INCENDIE ET VIE
BILLETS DE VOYAGE, toutes les lignes

136, avenue Provencher

Téléphone: 201 137

LE MESSENGER CANADIEN

Organe de l'Apostolat de la Prière
et des Ligues du Sacré-Coeur

REVUE MENSUELLE \$1.00

Spécimen et catalogue adressés sur demande.

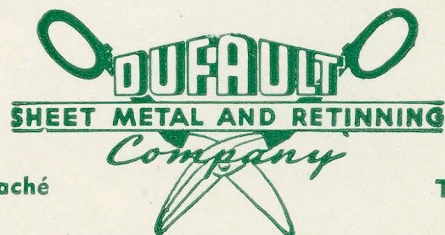
1961, rue Rachel Est

Montréal - 34



O'NEILL & HUNTER
OPTICIENS SUR ORDONNANCES

au service de l'oculiste et de ses patients
427, ave Graham — Près de la Baie



693, rue Taché

Tél: 202 505

ST-BONIFACE, MANITOBA

THE VICTOR CO.
MARCHANDS EN GROS

Tabacs - Confiseries - biscuits - papeterie - etc.

Tél.: 201 025

471, de la Morénie

SAINT-BONIFACE

LA COOPERATIVE FAMILIALE LTEE

Epicerie et viandes

La COOPERATION vous offre un système d'affaires
dont le but est le service social et non pas le profit.

184, avenue Provencher

Téléphone: 204 101

LE BONIFACIEN

publié par les Elèves et les Anciens
du Collège de Saint-Boniface

Aviser:

R. P. René-M. Jacob, S.J.

Assistant-Aviser:

R. P. Léon Massé, S.J.

Directeur:

Armand Dureault

Assistant-Directeur

Roger Smith

Rédacteur en chef:

Norbert Préfontaine

Assistant Rédacteur

Gérald Lavergne

Chroniqueur sportif

Paul Beaulieu

Secrétaire de Rédaction:

Jacques Chenard

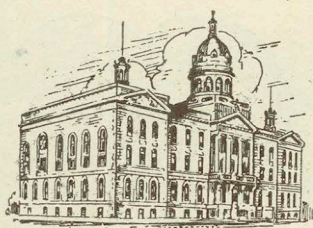
Administrateur:

Roland Bélanger

Prix de l'abonnement: \$1.00 par année

200, rue Cathédrale
St-Boniface, Manitoba

Téléphone: 204 400



Le Bonifacien

Ve année—No 5

1947 - 1948

Juin

Editorial...

Pour la seconde fois, le Bonifacien vous arrive avec seize pages seulement au lieu des vingt-quatre pages habituelles. C'est ce qui lui donne ce petit air chétif et gêné que vous remarquez. Pourquoi cette diminution considérable de volume? Ne se passe-t-il plus rien chez les élèves ou chez les Anciens qui vaille la peine d'être mentionné? Plus rien à écrire? Ou personne pour l'écrire? Rassurez-vous, le mal ne vient point de là. Les activités n'ont jamais été aussi débordantes, et les collégiens, jamais aussi friands d'écrire. Le Bonifacien possède, dans ses tiroirs, toute une littérature qui, sans se targuer d'une valeur exceptionnelle, mériterait d'être reproduite dans ses colonnes, et dont la parution ne manquerait pas d'encourager les plumes neuves qui nous la confient. Qu'on se rappelle les efforts qu'exige, de la part d'un Elémentaire ou même d'un Humaniste, la composition d'un article destiné au "Journal", et l'on imaginera un peu le dépit de notre écrivain en herbe, lorsqu'il constate que son article n'a pas été publié. Tout ce travail... inutile. Et plus d'un jure qu'on ne les y prendra plus. Ils ont tort, je le sais, mais ils sont jeunes... et allez donc, parce qu'ils sont jeunes, leur interdire toutes les réactions des grandes personnes!

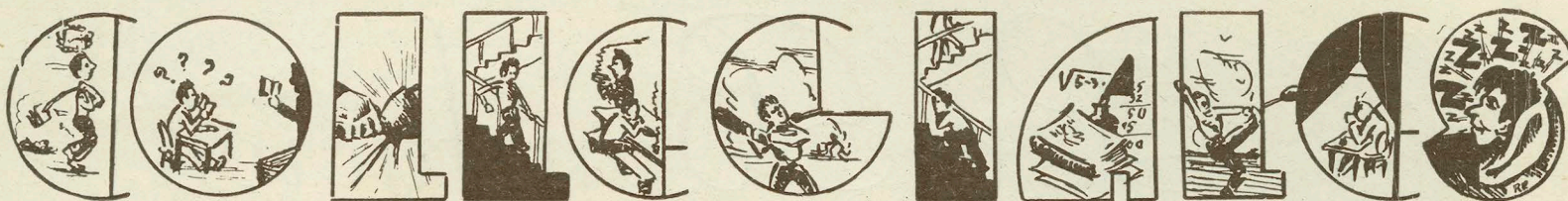
Que nous manque-t-il pour les satisfaire? Disons-le, même si vous l'avez deviné: c'est le budget. Rien que cela. Ça a l'air de rien, et pourtant c'est une question de vie ou de mort, cette insignifiante question d'argent à laquelle s'allie une question de fierté. Peut-être le Bonifacien pourrait-il simplifier sa toilette, aller vous rejoindre dans ses habits de tous les jours au risque de passer inaperçu et de prendre le bord du panier au premier ménage qui se fera dans la maison. Mais il n'y tient pas du tout; il vous respecte trop pour cela. Aussi, avant de s'y résigner, il épuiserait tous les autres moyens, y compris celui de disparaître. Que voulez-vous? Vous lui avez donné la mission de vous représenter, et il a pris sa tâche à coeur. Il ne faut donc pas lui en vouloir s'il préfère n'être pas plutôt que de n'être pas digne de vous représenter.

A cinq ans, c'est bien jeune pour mourir. Mettez-vous à sa place! Or, il a besoin de vous pour vivre. Le prix de l'abonnement et des annonces ne lui suffit pas. L'an dernier, pour combler le déficit, les Anciens ont organisé une séance au Playhouse qui a rapporté la somme de \$300. Grâce à ce montant, le Bonifacien a bouclé, mais en allant jusqu'au bout de ses fonds. Malheureusement il est impossible de recourir au même truc cette année. L'Association des Anciens est débordée par une foule d'organisations, toutes importantes, auxquelles vient de s'ajouter l'organisation des Journées sociales qui ont eu lieu dans la première semaine de juin et qui, soit dit en passant, furent un grand succès. Le Bonifacien comprend cela et ne boude personne. N'empêche qu'il se voit privé, à la dernière minute, de trois cents belles piastres, un fromage qu'il croyait bien à lui et dans lequel il a déjà abondamment grugé. Que faire?

Après des heures de réflexions, voici ce qu'il propose. Vous lui direz si ça tient debout. Pourquoi ne feriez-vous pas comme s'il y avait une séance? Les billets — s'il y en avait! — se vendraient bien un dollar chacun. Vous en achèteriez deux, bien sûr, puisque c'est toujours ce que vous avez fait dans le passé. Ensuite, il vous faudrait payer les frais du voyage, les liqueurs durant les entr'actes, et autres menues dépenses qu'entraîne une sortie. Vous ne vous en tirez pas à moins de \$3.00. Pour vous montrer que le Bonifacien est bon garçon, il ne garde qu'une piastre pour lui, le strict nécessaire pour vivre, et vous abandonne le reste. Donc un profit net de \$2.00 pour vous, avec cette différence que vous n'avez pas assisté à la représentation. Et vous soulagez les Anciens de tout le tralala d'une pièce à monter, le P. Caron d'une foule de jeux de physionomie, vous contribuez directement au succès des Journées sociales, et le Bonifacien pourra se remplumer pour vous arriver, l'an prochain, plus pimpant que jamais. Il est clair que si vous ne tenez pas à ravoir votre \$2.00, le Bonifacien ne vous fera pas l'impolitesse de le glisser, à votre insu, dans votre poche. D'ailleurs, ça pourrait compenser pour les oublieux...

Personne n'aime à mourir, le Bonifacien n'en a aucune envie. Il vivra.

LA DIRECTION.



NOTRE CAISSE POPULAIRE

Nous sommes toujours heureux de faire part de nos activités aux membres de notre Caisse. Nos chiffres indiquent que nous sommes toujours sur la voie du progrès. Le nombre des sociétaires atteint maintenant 131, dont 104 sont des élèves actuels et 27 des Anciens qui malgré leur départ du Collège, laissent fructifier leur compte dans les fonds de la Caisse. Il est intéressant aussi de noter le nombre de nouveaux membres depuis le 15 septembre 1947. 28 nouveaux sociétaires ont joint nos rangs depuis cette date. Parmi eux nous retrouvons la classe de Philosophie et de Belles-Lettres. J'en profite pour féliciter ces deux membres actifs et pour encourager les autres à les imi-

ter. Ainsi leur fonds s'accroîtra, et pourra servir un jour ou l'autre à rencontrer les dépenses éventuelles, telles celles du Conventum, retraite des Rhétoriciens ou des Finissants, etc.

Hélas! combien parmi les élèves peuvent comprendre le rapport de la Caisse? Combien semblent se désintéresser aussitôt qu'on leur mentionne des chiffres ou qu'on soulève la question financière!

Voici le rapport de mars 1948. Qu'en pensez-vous? Semble-t-il convenable? Tout bon actionnaire devrait pouvoir en expliquer au moins les grandes lignes. Lisez sérieusement.

Bilan au 31 mars 1948

Actif	
Caisse: en main	\$.15
Caisse: en banque	93.26
Prêts en cours	514.75
Bons de Victoire	200.00
Part à la Coopérative du livre	1.00
Total	\$809.16

Passif	
Capital social	\$488.73
Epargne	257.05
Excédent d'en caisse	21.91
Fonds de réserve	34.43
Fonds d'éducation	1.66
Bénéfices non répartis	5.38
Total	\$809.16

Résultat des opérations du 1er janvier au 31 mars 1948

Revenus	
Balance aux bénéfices, 1er janvier 1948	\$ 17.30
Taxe d'entrée	1.20
Intérêts sur prêts	4.75
Intérêts sur placements	3.00
Revenus divers06
Total	\$ 26.31

Dépenses	
Boni	\$ 11.77
Ristourne sur prêts	4.85
Timbres et papeterie	3.06
Dépenses diverses	1.25
Bénéfices non répartis	5.38
Total	\$ 26.31

Le Bilan

Actif: C'est ce que nous avons, c'est à dire ce que nous possédons, c'est ce qui nous revient. Ainsi les prêts consentis entrent dans l'Actif de la Caisse parce que c'est de l'argent qui nous est dû.

Passif: C'est ce que la Caisse doit à ses sociétaires sous forme de capital social et d'épargne. Dans le Passif, on considère comme avoir propre de la Caisse le Fonds de réserve et le Fonds d'éducation. De plus, nous avons un excédent de \$21.91.

La différence entre l'Actif d'une part et le Passif d'autre part constitue les bénéfices non répartis.

Résultat des opérations

C'est le tableau qui explique comment la Caisse est arrivée à avoir le bénéfice ci-dessus mentionné.

D'une part, nous avons les recettes et d'autre part les dépenses.

La différence entre les deux donne les bénéfices non répartis qui doivent être les mêmes que ceux d'en haut.

Paul BEAULIEU,
gérant.

Gaspard à l'omelette

La famille de Jean-Baptiste Labranche était fortunée d'avoir un enfant tel que Gaspard, "un enfant prodige", pensait-on, très ingénieux, même s'il avait ses déboires, ses malchances. Ce Gaspard avait la passion des expériences, et comme son père était un aviculteur, ses expériences se portaient sur les oeufs. Souvent l'enfant, à l'insu de son père, s'introduisait dans le poulailler et dérobaient de gros oeufs blancs pour faire son "Dagwood". C'est ainsi qu'un jour, il en prit un certain nombre et les mit sur une pierre chaude dans l'espoir d'avoir des poulets, mais nenni! à sa grande surprise, notre expérimentateur s'aperçut quand il voulut les ouvrir qu'ils sentaient mauvais; une autre fois, il pensa les faire éclore dans l'eau chaude, mais sans succès. Ces échecs l'arrêtèrent pour quelques années, mais plus tard, jeune homme, il eut une inspiration: si seulement son père lui permettait de vendre les oeufs en ville, il ferait sûrement de "l'argent bel et bon".

Son rêve ne tarda pas à se réaliser, en partie, puisqu'un beau jour, qu'est-ce que l'on voit? c'est Gaspard qui tourne le coin et arrive avec un vieux "bazou", qu'il s'est procuré avec ses économies.

Notre homme s'ambitionne, il achète les oeufs des voisins, et voilà le commerçant qui part pour la ville. En route, le bruit du moteur favorise le rêve: Gaspard se voit déjà gros commerçant, achetant les oeufs des villages voisins, oeufs qu'il revend avec profit; son "bazou" ne suffit plus, il s'achète un nouveau camion, et bientôt, c'est toute une série de voitures qui sillonnent les routes pour recueillir les oeufs. Il se voit propriétaire d'un grand immeuble en ville, avec l'affiche flamboyante: "Maison Gaspard Labranche, commerçant d'oeufs en gros".

Alors, échauffé par son rêve, il oublie qu'il est au volant. Crac! le voilà sur un poteau, tout saute; notre rêveur est projeté au dehors, la voiture tourne sur elle-même, et les oeufs tournent en omelette.

Gaspard se relève tout abasourdi par le choc, il regarde d'un oeil marri sa voiture en pièces et sa fortune en marmelade. Il va s'excuser auprès de ses vendeurs, en grand danger de payer pour les oeufs cassés, mais ces bonnes gens tournent l'aventure en farce et nomment notre jeune commerçant "Gaspard à l'omelette", nom qui lui resta jusqu'à sa mort.

Petits et grands, jeunes et vieux, comme Gaspard, tout le monde, à ses jours, rêve:

Ne pas rêver serait merveille.
Hélas! le plus souvent
Comme Gaspard, on se réveille
Gros Jean comme devant.

Jules PRÉFONTAINE,
Méthode.

Après dix ans de collège



M. Jean Comeau

Dix ans c'est bien long, c'est aussi très court; paradoxe curieux! D'ailleurs toute tâche ne semble-t-elle pas longue et laborieuse avant de l'entreprendre, mais courte et accessible une fois terminée.

Dix ans, oui; et après c'est la fin. Mais une fin qui n'en est pas une, un commencement plutôt. Un terme entre la préparation et la mise en exécution de la grande oeuvre qu'est la vie.

Que de sacrifices, de peines, de joies, de pleurs, d'efforts de volonté et de dons de soi-même s'entassent au cours de ces quelques années! Et ceci sans trop comprendre la valeur d'un cours classique; valeur justifiée par aucune récompense immédiate, et semblable à l'amour d'une mère, que seuls le temps et la privation viennent faire apprécier.

Si tous les gens qui demandent si le cours classique en vaut la peine, savaient les sentiments de reconnaissance que nous éprouvons envers ceux qui nous ont permis de faire nos études, parfois même qui nous ont forcés, ils se passeraient de telles questions.

Dix ans à côtoyer des professeurs de toutes les marques, c'est assez pour s'inspirer des plus nobles idéals. Avec un peu de confiance en eux, il est facile d'étayer un mur infranchissable contre la tentation de tout lâcher.

Outre les quelques petits regrets que nous emportons (peu nombreux d'ailleurs...), il reste une foule d'incidents inoubliables, de moments joyeux, et de relations amicales. Il reste surtout la certitude d'avoir reçu et d'emporter quelque chose, de ne pas avoir perdu son temps, d'être prêt à tout braver sans peur, cette assurance qu'il y a autre chose que des déceptions dans la vie, que la vie est belle, voire grisante, quand on ne la trahit pas.

Mon Collège rien ne surpasse
La douceur de ton souvenir!

Jean COMEAU,
Finissant.

Discours électoral

Chers électeurs,

Le don de l'éloquence m'a été refusé. Je ne puis pas parler cinq minutes sans me troubler et perdre le fil de mes idées. Ma prononciation elle-même est tout à fait défectueuse. J'ai vainement essayé les procédés de Démosthène; comme lui, je me suis gargarisé avec des cailloux, j'en ai même avalé deux ou trois. Et le résultat? Je puis crier "Figaro" sans perdre mon souffle.

Tout comme la petite chèvre Blanquette de Monsieur Séguin, je rêvais d'aller un jour dans la montagne voisine et de respirer à loisir l'air pur et les parfums des fleurs amnicoles, et de brouter à ma guise, l'herbe savoureuse et fine qui y poussait. Alors, un jour, je m'évadai et courus vers la montagne. Je me suis hasardé sur la montagne politique. Et là j'ai respiré la douce brise du secrétariat. Là aussi, j'ai brouté la savoureuse "confiance" des électeurs au point que j'en ai eu une sérieuse indigestion. Le soir venu, je cherchai un asile, une grotte pour y passer la nuit; mais en vain. Tout à coup, j'entendis un hurlement sinistre. C'était celui du loup. Alors, je me rappelai la triste fin de Blanquette, qui s'était battue toute la nuit avec ce loup, pour enfin être dévorée à l'aube. Eh bien, moi aussi, je me suis battu, mais contre la tentation. Toute la nuit, j'ai livré un terrible combat. Au matin, comme Blanquette, épuisé, tout sanglant, la tentation me donna un dernier coup de dents. Je m'écrasai sur le sol, vaincu, et me laissai dévorer. Et c'est alors que je posai ma candidature.

Semblable au loup dans la fable de Lafontaine, je m'étais déjà forgé une félicité qui me faisait pleurer de tendresse. Mais lorsque j'appris que mon ami Camille Dufort s'était lui aussi présenté au poste du secrétariat, je voulus fuir, mais il était trop tard, j'avais déjà le collier au cou. Voilà comment il se fait que je me suis présenté.

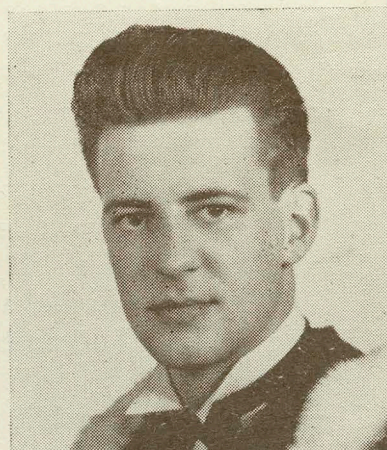
Il vous faut donc choisir de nous deux celui qui, selon vous, est le plus qualifié pour remplir les devoirs que ce poste impose. Vous allez voter non pas pour votre ami, mais pour celui que vous jugerez plus capable d'accomplir cette tâche. Je désire, je veux, j'exige, j'ordonne que vous votiez pour le meilleur homme. Fermez les yeux sur l'ami et regardez l'homme public. Si vous croyez que Monsieur Camille Dufort est l'homme qu'il vous faut, que vos suffrages aillent à lui. Mais je souhaite, chez les amis de M. Dufort, la même droiture d'esprit et de jugement à mon égard.

Peut-être y en a-t-il parmi vous qui m'accusent d'avoir négligé la cabale. J'avoue que j'ai été un peu sec. Je n'ai pas cherché des orateurs pour parler en ma faveur, et je n'ai pas acheté un seul vote à prix d'argent et de boisson.

On me reproche aussi d'être trop ermite, de vivre trop loin des autres, de ne pas assez me mêler à mes camarades, d'afficher une certaine indifférence pour ce qui se passe au collège. Eh bien, mes chers électeurs, c'est précisément là une des raisons pour lesquelles je me suis présenté. Je veux me tremper et même me noyer dans vos affaires. Je veux casser cette apparence d'indifférence. J'aime la solitude, mais je déteste l'ennui. Alors, c'est de l'intérêt personnel, et non pas du dévouement? Je réponds oui et non. Au moment de poser ma candidature, je n'ignorais pas ce à quoi je m'exposais. Je voyais du dévouement et avec plaisir. En venant au collège pour y recevoir ma formation et mon éducation, j'ai accepté le règlement. En me présentant au secrétariat de la Récréation, j'accepte de me dévouer.

Vous aussi, chers électeurs, vous aurez à vous dévouer. Ceux que vous allez élire comptent sur votre collaboration. Il faut que chacun en particulier donne son coup d'épaule. Si nous voulons de la vie en récréation, c'est à nous d'en mettre. Si je suis élu au poste de secrétaire, jamais on ne pourra dire que je me suis mal acquitté de mon mandat. Si je suis battu, j'aurai du moins la consolation de vous avoir offert une loyale collaboration. Merci.

Réginald PRESCOTT,
Versification.



M. Norbert Préfontaine, B.A.

Norbert faisait partie de la première équipe du Bonifacien. Rédacteur en chef depuis 4 ans, il a su mettre toute son intelligence et son dévouement au service de la revue.

Norbert vient de terminer ses études classiques. Nous regrettons son départ. Nous le remercions pour son inlassable dévouement au Bonifacien. Nous lui souhaitons plein succès dans sa nouvelle carrière. Nous espérons qu'il continuera de mettre sa plume au service de la revue qu'il a vu grandir et dont il a été l'un des plus effectifs artisans.

★ ★ ★

Le R. P. Léon Pouliot, S.J., provincial, ancien professeur, a reçu le titre honorifique de Docteur ès Lettres de l'Université de Montréal. Nos félicitations.

Missionnaire...

Oh! qu'il est heureux l'ange de Jacques. Depuis bientôt quarante ans, pas une journée ne s'est écoulée sans qu'il soit venu présenter au Divin Maître cette page du Livre de Vie où s'aligne en bel ordre les bonnes paroles de son protégé. Comme elle brille cette page, toute blanche et or: rien que des caractères d'or gravés sur du blanc, pas une rature, pas même une ligne noire... du blanc... de l'or... Oh! qu'il est heureux l'ange de Jacques.

En relisant cette page du grand Livre, l'ange, radieux, s'arrête sur deux lignes qu'il a écrites de sa plus belle main, avec son plus bel or... Oh! le soin qu'il avait mis à tracer ces deux lignes. Et il songe... Qu'il a saigné le cœur de Jacques! C'était à l'église, un dimanche. Ce jour-là, le curé avait cédé sa place à un missionnaire, oui, un missionnaire avec de grands yeux, une longue barbe grise, une figure si bonne, une figure qui était devenue si belle en décrivant, du haut de la chaire, la grande détresse des âmes. "La moisson est blanche", — quelle irrésistible invitation! — "mais les ouvriers peu nombreux". Quel sanglot dans la voix de l'apôtre! Jacques l'avait admiré, Jacques l'avait aimé; au fond de son cœur une voix, oh! bien discrète, avait dit: "Jacques, veux-tu, tu seras mon apôtre, mon missionnaire"?

À la seule pensée de quitter sa maman, Jacques avait frémi, mais la voix s'était faite si touchante... Il était parti pour le collège. Et l'ange le voit encore, perdu dans ce grand dortoir de collège, pleurer à chaudes larmes en découvrant au fond de sa malle un tas de gâteries et de délicatesses glissées, à son insu, par sa maman et ses petites sœurs. Quelle armée de souvenirs l'avait assailli, alors! Et Jacques, le courageux Jacques, avait épuisé ses dernières larmes bien résolu de ne pas reculer, mais d'aller de l'avant pour devenir un peu plus missionnaire.

Les années se sont écoulées rapidement; années de dur travail, couronnées de succès; Jacques est maintenant un grand garçon prêt à se lancer hardiment dans la vie. Le brillant avenir qui s'annonce! Mais la silhouette du vieux missionnaire, mais la petite voix. — Oh! cette voix — se fait si suppliante encore, et Jacques sera généreux jusqu'au bout. Les douceurs de la vie de famille, il les sacrifiera à jamais... et, un jour, dans la même église paroissiale, au même autel où avait célébré le grand missionnaire, un autre célébrait, il levait la main pour bénir son père, sa mère... Jacques était prêtre.

L'ange, un moment, voulut fermer le Livre, mais il pensa soudain: dans cet espace blanc, au bas de la page, qu'inscrirai-je? Alors le bel ange prit son essor et descendit sur terre. Et à partir de ce jour, l'immense Chine hantait l'esprit de Jacques...


À genoux, dans la petite chapelle du couvent, au pied du tabernacle, Jacques consomme son sacrifice. Hier, à la maison paternelle, il a tout passé en revue et à mesure qu'il a quitté son chez lui, la petite voix, pour étouffer le cri de la chair, a dû se faire pressante et répéter sans cesse: Jacques, pour les âmes, pour les Chinois...

Puis l'heure du grand adieu est venue; à ses pieds, son père, sa mère, ses frères, ses sœurs, tous ont demandé la bénédiction de leur prêtre... Jacques est parti.

Tantôt, dans une heure, la chapelle illuminée se fera belle pour assister aux adieux du nouveau missionnaire. Jacques verra pour la dernière fois ses amis, ses camarades de classe, la voix grave de son directeur lui rappellera la joie et surtout les grands sacrifices de l'apostolat, enfin la bénédiction du Saint-Sacrement lui apportera force et courage. Debout sur les degrés de l'autel, Jacques embrassera les siens, laissera baiser ses pieds de futur missionnaire, puis ce sera fini... Le départ... la mer... et, là-bas, l'inconnu. Jacques est ravi; pour Dieu, pour les âmes, pour les Chinois, il offre de nouveau le sacrifice de sa vie... il peut dire à Dieu cette prière: "Mon Dieu, il me semble qu'à ce moment de ma petite vie, je vous aime plus que tout au monde".

Une dernière fois, longtemps après, l'ange de Jacques a pris sa volée dans l'azur, le grand Livre s'est ouvert et sur la dernière ligne, tout au bas de la page, il a écrit d'un trait, en rouge cette fois: MARTYR.

R. L.

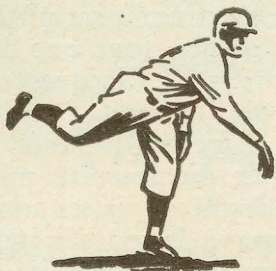


Mon chien

Mon chien est un chien rare. C'est un gros chien policier. Je l'ai eu quand mon père était policier; il s'occupait spécialement de retracer les criminels. Mon chien a déjà retracé plusieurs criminels qui sont maintenant en prison. Il est brun et blanc et sa grosse tête lui donne l'apparence d'un St-Bernard. Avec ses petites oreilles brunes, son grand museau pointu et ses yeux bleus, il fait l'admiration de tous les enfants du voisinage. J'aime beaucoup mon chien. Le plus petit bruit le rend nerveux, il tourne sa tête de tous les côtés tant qu'il n'a pas trouvé ce qui le tracasse. Je prends bien soin de son long poil et de sa belle queue. Son gros corps peut endurer de vigoureux coups. Il est d'une force incomparable. Nous pouvons nous asseoir sur lui sans lui causer aucun souci. De grosses pattes blanches et solides le soutiennent. Le soir, il ne peut jamais dormir profondément parce quand il entend un petit bruit de la porte, il va se placer tout près, et il jappe. Je le nomme Bull.

Bull a déjà fait un acte de bravoure. Une fois, il y avait un petit garçon qui jouait dans la rue, et soudain vint un gros camion qui, j'en suis sûr, n'aurait pu arrêter à temps à cause de la glace qu'il y avait. Bull voyant cela courut vers le petit, sauta sur lui et, le tirant jusqu'au trottoir, le sauva d'un tragique accident. La maman du petit, ayant vu cela, disait à tout le monde que Bull était un trésor. Pour le récompenser, elle lui donna un gros "steak" qu'il accepta avec plaisir en lui donnant la patte. Bull est mon fidèle compagnon. Le matin il vient me reconduire à l'école, et il m'attend, le soir, à la porte pour emmener mes livres dans sa gueule.

Pierre ROBITAILLE,
Syntaxe.



S P O R T S

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★



Récréation

Pour le rapport des activités sportives de l'année, j'ai décidé, à titre de secrétaire de la Récréation, de faire une revue rapide des différents sports que nous pratiquons au Collège.

Ce que nous voulons vous livrer, ce n'est pas tant un récit détaillé des parties que des impressions suggérées à l'occasion de ces parties. Nous avons demandé ces impressions à des élèves qui, sans être nécessairement champions dans leur sport favori, se sont signalés les uns par leur adresse, les autres par leur assiduité, tous par l'entrain et le cœur qu'ils y ont mis.

Je n'ai pas touché au hockey. La dernière chronique s'y était longuement attardée. Et nous n'avons guère joué depuis ... Rien non plus sur la balle-dure et la balle-molle. Ca vous surprend? Rappelez-vous la température; et venez voir notre terrain: aujourd'hui il est de toute beauté, grâce à un récent nivelage dû à la générosité d'un bienfaiteur, M. Noël Vadeboncoeur, mais avant cela ... quelle pitié!

La balle-au-mur, le ballon-volant, le mississippi ont eu leurs jours de vogue, mais comme il arrive fréquemment en ces genres de sport, cette vogue est éphémère.

Constatation: Le Comité des Jeux, arrivé récemment au pouvoir, s'est rendu compte qu'il n'était pas facile de secouer un groupe de collégiens. Pourquoi tant de jeunes chez qui on attendrait un enthousiasme enlevé, nous donnent-ils l'impression d'être des blasés du jeu, des petits vieux avant l'âge? Et pourquoi tant de joueurs, si prompts à s'inscrire dans une équipe, sont-ils si peu réguliers à répondre à l'appel de leur capitaine? Pourtant la devise est toujours là: ON JOUE! L'organisation des jeux serait tellement plus facile, et les jeux tellement mieux goûtés si chacun savait s'oublier un peu pour le bien de l'ensemble! Et quelle belle occasion de mâter son égoïsme!

Est-ce que ça ne vous suggère pas une résolution à prendre pour septembre?

Camille DUFORT,
secrétaire de la Récréation.

Le Ping-Pong

On le joue peu durant l'été et l'hiver. Par contre, c'est le jeu favori des saisons plates. C'est dire que nous avons joué beaucoup au Ping-Pong, ce printemps. Nous avons quatre tables et souvent, elles sont occupées toutes les quatre.

Dernièrement les Junioristes nous ont lancé un défi. Toutes les classes à partir de la Versification en descendant étaient représentées. Les Junioristes avaient dû pratiquer beaucoup durant la semaine précédente parce qu'il ont remporté les honneurs de la victoire. Ils ont gagné cinq parties tandis que le collège ne connut que trois vainqueurs: Antoine Fréchette, Bernard de Margerie et moi-même. J'ai bien hâte de les reprendre.

Gilbert SAINT-AMANT,
Syntaxe B.

Le Ballon-Chasseur

A ma première année de collège, il y a trois ans, on ne jouait pas au Ballon-Chasseur. Ce sport a été introduit l'an dernier. On le trouve captivant. Un bon joueur doit posséder plusieurs qualités: être adroit pour lancer, avoir l'œil vif pour voir venir le ballon et l'éviter si l'on est pas capable de le saisir. Comme le jeu est nouveau, les joueurs ne sont pas très perfectionnés encore. Ca ne fait rien. On prend n'importe qui — même le P. Labrosse! — ce qui rend le jeu plus intéressant. L'important, c'est de prendre de l'exercice sans s'embêter, et avec le jeu de Ballon-Chasseur, on ne voit pas les récréations. N'est-ce pas, Belle-rive?

Gérard RIOUX,
Syntaxe B.

Dames et échecs

Deux jeux nouveaux ... au collège! L'an dernier, il y avait dans la salle de récréation deux grandes tables qui servaient à rien. Il y avait seulement les gars qui s'embêtaient qui allaient y asseoir leur ennui et leurs fonds de culottes d'étoffe. Cette année, c'est plus pareil. Ernest Paquin, Aubert Bazin et Albert Fréchette ont mis de la peinture "carottée" dessus, et depuis ce temps-là, il y a des dames et des cavaliers qui se promènent sur les tables, des reines et des rois, protégés par des tours et des pions. Il y a aussi des fous qui servent à amuser les fins qui regardent jouer.

Comme vous pouvez voir, juste un peu de peinture peut changer une vieille table en une cour de roi et de reine.

Pierre DAOUST,
Éléments latins B.

Ballon-Panier

Pourquoi le Ballon-Panier ne jouit-il pas au collège de la vogue qu'il mérite? Pourquoi? Tout simplement parce que les collégiens se font de ce jeu une fausse idée. On y voit un jeu de pâtes-molles, de "faiblesses", en un mot de fillettes. Essayez ce sport, et vous serez surpris de la somme d'efforts physiques soutenus qu'il demande. En effet, le joueur de Ballon-Panier est condamné à un mouvement continu, sans compter qu'au dire des connaisseurs, c'est le jeu qui réclame le plus de tête parmi les jeux d'équipe. D'autres me diront que notre salle ne se prête pas au Ballon-Panier. Curieux tout de même! Elle doit avoir une certaine valeur puisque des gens de St-Vital ont cru bon de la louer, durant tout l'hiver pour pratiquer, une fois par semaine. C'est un jeu ennuyant? L'avez-vous essayé? Savez-vous que des statistiques récentes prouvent que ce jeu est le plus joué dans le monde entier, et aussi le jeu qui attire le plus de spectateurs?

Reconnaissons tout de même que ce jeu en regagne au collège. Cette année, nous avons eu quelques joutes intéressantes, et actuellement, un groupe de jeunes s'y adonnent avec entrain. Ça promet pour l'an prochain...

Bernard de MARGERIE,
Méthode A.

Les quilles

Ce que j'aime le mieux aux quilles, c'est de jouer. Ce que je fais le mieux, dit-on, c'est de planter. Les impressions d'un planteur? Il doit toujours avoir l'oeil ouvert, être vif aussi afin que le jeu marche rondement. Un planteur aime à planter pour de bons joueurs, qui multiplient les abats: ça sauve du temps et des boules. Le planteur doit se surveiller constamment s'il ne veut pas être frappé comme une quille. Cependant, là comme ailleurs, rien comme l'expérience pour nous initier: on ne se laisse pas frapper deux fois.

Louis LAURENCELLE,
Eléments latins B.

La Crosse

Voilà un beau jeu. Un sport d'hommes. Il faut beaucoup d'habileté pour savoir manier une crosse; ensuite, si l'on veut être un bon joueur, il faut de l'endurance et de la tête. J'ai commencé à jouer l'automne dernier seulement, et déjà c'est un sport que j'aime. Je joue à l'extérieur. Si la position d'extérieur n'est pas la plus méritoire dans une équipe de crosse, elle est sûrement la plus intéressante. D'ordinaire, c'est le joueur d'extérieur qui s'en tire avec le moins de fatigue et le plus de gloire. Son rôle consiste à se découvrir le plus possible pour recevoir de longues passes qu'il s'efforce, ensuite, de faire fructifier. Le joueur d'extérieur est l'homme de confiance d'une équipe; de son jeu dépend en grande partie la victoire... ou la défaite. Dès qu'il réussit à capter une passe, le but est grandement menacé. Aussi ce joueur est-il le cauchemar des gardiens de buts. C'est grâce à cette position que j'ai pu me placer, l'automne dernier, à la tête des compteurs de francs buts. J'espère bien faire encore mieux cette année. Le jeu de crosse est un magnifique sport d'équipe qu'on ne saurait trop encourager.

Louis MARIUS,
Méthode B.

Le tennis

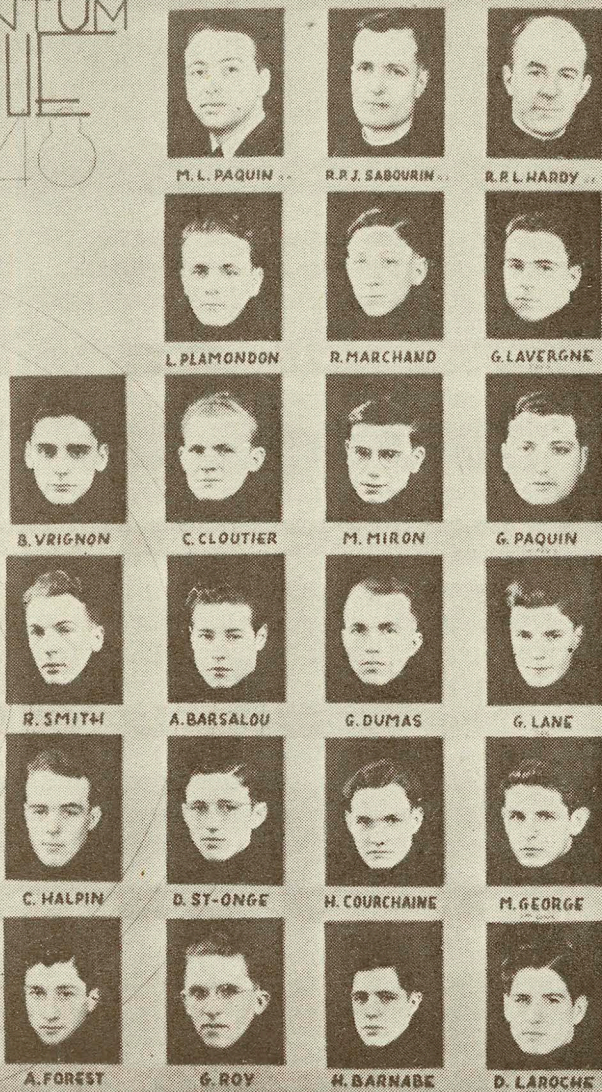
Le tennis n'est pas très populaire au collège. Les surveillants semblent lui attacher peu d'importance. On ne lui pardonne pas d'être un jeu "de compagnie" — par opposition à jeu "d'équipe" — et de coûter si cher. Coûte-t-il vraiment plus cher que le hockey? Pour ma part, je raffole du tennis. C'est un jeu facile à jouer pour tout le monde, bien qu'il soit très difficile d'y exceller. Il est question d'organiser un tournoi qui commencera bientôt. Je ne serai certainement pas le dernier à inscrire mon nom sur la liste.

Marcel BARNABE,
Syntaxe A.

le bonifacien

remercie tous ses bienfaiteurs, ses annonceurs et ses abonnés qui lui ont assuré l'existence depuis cinq ans.

A tous merci et au revoir jusqu'à septembre prochain...



On
vous présente
nos
Rhétoriciens



Gérald Lavergne

Président. Vrai type pratique... ne met pas toujours en pratique... Devise: "pourquoi faire aujourd'hui ce qu'on peut remettre à demain"? Traits vigoureux, bien bâti, plaît au premier abord. Conséquence fatale: essaye d'imiter Tino... N'y réussit pas toujours. Grand joueur... s'il y a foule. N'aime pas toujours, dit-on, l'Amphithéâtre... Grand dormeur... s'il y a un professeur. Lavergne dort, ne le réveillez pas!

Georges Paquin

Vice-président. Sieur Giovanni. Rond comme un baril. Embonpoint prononcé à la ceinture. Chante mieux qu'il ne rit. Doublement vétéran: du Juniorat et de la guerre. Nous rejoint en Belles-Lettres.

Opéra pour idéal, préfère cinéma au travail.

Passe-temps: présence en Rhéto. Aime à chanter à CKSB.

Marcel George

Jeune homme sérieux aux lunettes sombres mais aux idées claires. Aussi est-il premier conseiller de la classe. Pianiste... athlète. Modéré en idées, libéral en action. Physique attrayant, l'esprit l'est davantage. En un mot Marcel est la pondération.

Gilles Lane

La gloire de la classe. Ses succès en classe et à la radio ne se comptent plus.

Il promet pour l'avenir.

A la maison, il fait danser les cadres avec sa trompette tandis qu'en classe, il fait danser les professeurs avec ses réponses.

Son extérieur délicat cache une âme énergique.

Un des chics types de la Rhétorique.

Il écrit autant qu'il parle. C'est un bon secrétaire.

David Laroche

Conseiller. Un grand corps élastique(?) et proportionné. Yeux charmeurs... c'est notre romantique. Crinière noire et ondulée à l'occasion.

Mystère ambulant. Une perle rare. Appliqué au sommeil. Amoureux de son devoir d'état. Notre bilingue.

Hervé Barnabé

Notre noiraud. Pionnier de St-Pie de Letellier. Notre p'tit Hervé nous attrape en Versification après avoir dédaigné la Méthode.

Flegme boréal. Se hâte lentement. Un teint basané qui ne se laisse pas émouvoir par le savon.

Champion de balle au mur. Aussi solide au tennis qu'en latin. Cauchemar des cerbères (des "scrubs") comme des professeurs.

Passe-temps: passer une maille à la chaîne.

Aimé Barsalou

Caché derrière ses lunettes, Aimé pense: c'est notre savant! Allure calme et réfléchi. Parle peu, chante moins; aussi CKSB le réclame comme "opérateur". Petit de stature, mais grand d'envergure. Il ne perd pas son temps. Ses "saintes" colères sortent sous forme d' "animal".

Claude Cloutier

Type social. Intéressant, poétique à ses heures. Arriviste en ce sens qu'il s'intéresse beaucoup aux fins... des années! N'aime pas les chapeaux; qui l'en blâmerait, orné qu'il est d'une telle chevelure...

Langage franc et ferme, littéraire assidu, fervent de la balle au mur.

Belle voix souple, chantre agréable à entendre.

Voilà Claude.

Horace Courchaine

Beau jeune homme plein d'initiative, tendre de coeur, fort de stature. Notre étoile au gouret. Gros travailleur, il mène de front plusieurs organisations durant ses temps libres.

Gérard Dumas

Jeune homme, sombre. Il étudie, travaille et fait ce qu'il juge être son devoir en tout temps, en tout lieu.

Expert à la balle au mur en plein hiver.

Cycliste renommé... il va jusqu'à l'Université. Calé en latin, il se vautre dans Horace ou dans la radio. C'est le Thomas de la classe.

André Forest

Cheveux noirs et forts. Corps raide. Jambes souples. André nous a rejoints en Méthode pour se reposer après un an de vacances. Repose bien depuis.

Ancien habitué de l'Hôpital... et des environs, il a obtenu du P. Préfet la faveur d'être pensionnaire.

Cannibale de romans. Fort sur les devoirs de lecture.

Pilier des ténors. Chanteur d'occasion.

Amateur de sports violents: Billards et Quilles. (Avec lui tout roule bien.)

Il ira loin s'il suit son oncle (Mgr Tétrault, P.B.). Plus loin qu'aux réceptions.

Charles Halpin

Le cadet de la classe, le plus jeune mais pas le moindre. Réussit bien quand il ne travaille pas. Une voix d'argent au service d'un coeur d'or. Son caractère reflète la jeunesse. Toujours il est le "sol" gai de notre troupe.

Raymond Marchand

Avec lui tout marche bien (ça n'est pas étonnant avec des jambes pareilles).

Type intelligent, ce qui lui permet de pousser plus à fond ses études de la radio. Aussi St-Claude et Marquette se le disputeront certainement.

Mais Raymond est avant tout un bon diable qui ne "marchande" pas ses services.

Spécialité: café pour les joutes de hockey.

Maurice Miron

Le plus court de la classe, mais à court de rien. "Waiter" d'expérience, on peut s'attendre à beaucoup de lui. Aime à regarder les choses par-dessus... ses lunettes. À part la logique, il cultive le cyclisme et la balle au mur. Il n'est certes pas endormi; on dit même qu'à son arrivée, St-Vital a acquis une nouvelle vitalité!

Louis Plamondon

Notre benjamin, l'inexpérimenté en toute occasion. Arrête bien dans les buts mais bien arrêté dans ses études, tout de même il passe "assez bien". St-Jean-Baptiste, Ste-Agathe, Letellier, Cordova, même Ste-Rose l'ont connu, et dans l'avenir, Pine Falls le connaîtra. Espérons qu'il nous revienne tel qu'il est!

Gérard Roy

D'allure royale. Homme de principes: dynamique orateur pour les bonnes causes.

Maître des travaux: des siens à l'étude comme de ceux de la récréation.

Habitué au fumoir.

Type économe: gratte... les patinoires.

Denis St-Onge

Courbé par le travail assidu. Sa courbe est physique, son esprit est droit. Toujours d'humeur égale. Possède le ton oratoire, surtout dans les discussions. Très intéressé en politique, il l'est aussi aux jeux athlétiques.

Raymond Smith

Jeune homme bien élevé... ce qui lui permet de regarder par-dessus la clôture.

Une paire de jambes assez considérables transporte cette ossature imposante.

Son étude favorite, celle du soir... et pas au Collège.

Raymond a un choix de mots favoris qu'il distribue. Devinez à qui?

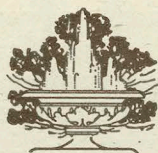
Bernard Vrignon

"Son père" est patriarche de la classe. Grand, mince, toujours souriant. D'une sociabilité laconique mais émanante et universelle du moins masculine. Notre philosophe pratique, notre autorité de censure. Un radiomane acharné! "By gosh"!

Le théâtre français

au MANITOBA

par M. Jean-J. TRUDEL, M.D.



Après avoir passé en revue Le Théâtre Français dans nos Maisons d'Education à St-Boniface de 1871 à 1900, je rappelais dans ma dernière causerie la fondation à Winnipeg de l'Union des Secours Mutuels, dont la section dramatique jouait la 1ère pièce française en cette ville, le 5 avril 1877. Puis, ce fut la fondation du Cercle Provencher à St-Boniface en 1882 et une série de Séances pendant 5 ans.

J'en suis donc rendu au 12 août 1886, alors qu'on fondait "Le Club dramatique de St-Boniface", avec L.-A. Belleau, président, David Joyal, directeur dramatique, et Joseph Morin, directeur de scène. Le 22 novembre suivant, en l'honneur du 35ème anniversaire du Sacre de Mgr Taché, cette nouvelle Association donnait sa 1ère soirée dramatique et musicale au Collège, au profit de la St-Vincent-de-Paul. On joua "Vildac", mélodrame en 3 actes. Y figurèrent: O. Lavoie, C.-A. Lemieux, Eugène Gauthier, L.-T. Beaupré, L.-A. Belleau, les 2 frères Joyal, David et Jean-Baptiste, et Albéric Pétrin. Ce dernier est le seul survivant de cette époque, un jeune vieillard, à la belle tête et portant encore beau. Jean-Baptiste Joyal était alors Chef de Police, et on rapporte "qu'il était tellement comique, qu'il aurait fait rire des statues", ce qui n'est pas peu dire. Ce Club joua encore: "Le désespoir de Jocrisse" en 1887, "L'Expiation", drame en 3 actes, et "Le Dîner Interrompu", comédie, en 1890.

J'ai déjà mentionné que l'on avait fêté de façon grandiose à St-Boniface le 12 octobre 1892, le 4ème centenaire de la découverte du Nouveau-Monde. L'épopée de Christophe Colomb avait été interprétée à l'Académie Provencher et au Pensionnat. Le mois suivant, le 22 novembre, sur la scène du Collège, un groupe d'Anciens de la Société Orphéonique présenta: "Christophe Colomb", drame en 3 actes, du Père Béliveau, S.J., les choeurs et soli sous la direction du Père Lachapelle, S.J., étaient tirés de l'opéra de Félicien David. Une photographie fut prise de cette magnifique représentation; on y voit la caravelle Santa Maria, portant à bord Colomb personnifié par L.-J. Arthur Lévêque, et ses lieutenants, M. Paulhus, Alphonse Jean, J.-C. Auger, Eugène Prieur, Edmond Trudel, Napoléon Bétournay et Médéric Cyr.

Les Forestiers Catholiques de la Cour St-Boniface, No 252, entrent en scène, le 29 mai 1894, en jouant de l'Opérette: "La Leçon de Chant", d'Offenbach", et "Un Monsieur bien servi", de Nageot. Les interprètes étaient: Médéric Cyr, Jean-Baptiste Leclerc et Joseph Senez secondés par l'orchestre de Paul Salé, compositeur et organiste à la Cathédrale dans la suite. Les mêmes se firent encore entendre le 20 mars 1895, en l'honneur du nouvel Archevêque, Mgr Langevin. Ils interprétèrent "La Leçon de Chant", et une nouvelle opérette: "Royal Dindon", de Luigi Bordèse, fut interprétée par le Dr Versailles et Xavier Gosselin.

On fit même du théâtre à domicile! Chez M. M.-A. Kéroack, ancien libraire, à l'occasion de son 53ème anniversaire de naissance, il y eut grande soirée, le 30 avril 1893. A part le chant, la musique instrumentale et la déclamation, on joua "Vent d'Ouest", comédie en 1 acte, de Thiers, et "La Soupière", autre comédie en 1 acte, de La Rochefoucauld. Les artistes étaient MM. A. Côté et M. Fiset, Mlle Graziella Bertrand et Mlles Maria et Eugénie Kéroack qui devinrent respectivement Mme Arthur Larose et Mme J.-A. Pronovault.

Avec l'immigration intense des '80, nos paroisses canadiennes s'organisent, se développent. Des couvents et des écoles sont établis. Les jeunes gens et les écoliers apprennent à faire du Théâtre français. Ainsi, dès 1889, on jouait de l'Opérette à St-Norbert où figuraient MM. et Mlles Gelley, Aurélie Versailles et Joséphine Delorme. Encore à St-Norbert en 1890, on joua un Drame: "Sainte Clothilde", où figuraient des Lachance, Ritchot, Lord, Laporte, Bohémier et Giguère.

Vient de paraître:

Le livre que **LE SURVENANT** annonçait:

MARIE-DIDACE

par Germaine Guèvremont

Prix: \$1.50 — Par la poste: \$1.60

LES GRANDES EDITIONS BEAUCHEMIN

A St-Pierre, en 1890, la fanfare de la paroisse offrait deux comédies, où Bruno Vermander, père de Joseph Vermander, Inspecteur des Postes, tenait le 1er rôle. Et, en 1891, au Couvent de St-Pierre, Alexina Lambert excellait dans les rôles comiques. Aujourd'hui, elle excelle dans les chiffres comme Econome de l'Académie St-Joseph, la sympathique Sr Marie Palémon. Dès 1891, de même, on fit du théâtre au Couvent de Ste-Anne, à Lorette et à St-Jean-Baptiste... En 1894 c'est à St-Joseph, en 1895 à St-Léon et à St-Malo, en 1896 à Ste-Rose-du-Lac et à St-Lazare, et en 1898 à St-Eustache.

Mesdames et Messieurs, l'âme d'un peuple est dans sa langue; elle s'exprime dans la poésie et le théâtre.

William Chapman, poète canadien-français malgré son nom anglais a bien chanté notre langue. Ecoutez!

*"Notre langue naquit aux lèvres des Gaulois,
Ses mots sont caressants, ses règles sont sévères,
Et, faite pour chanter les gloires d'autrefois,
Elle a puisé son souffle aux refrains des Trouvères.*

*... La première, elle dit le nom de l'Eternel
Sous les bois canadiens noyés dans le mystère.
La première, elle fit monter vers notre ciel
Les hymnes de l'amour, l'élan de la prière.*

... Langue de feu, qui luit comme un divin
[flambeau,

*Elle éclaire les arts et guide la science;
Elle jette, en servant le vrai, le bien, le beau.
A l'horizon du siècle une lueur immense.*

*Un jour, d'âpres marins, vénérés parmi nous,
L'apportèrent du sol des menhirs et des landes,
Et nos mères nous ont bercés sur leurs genoux
Aux vieux refrains dolents des ballades normandes.*

*Nous avons conservé l'idiome légué
Par ces héros quittant pour nos bois leurs falaises.
Et bien que par moments on le crût subjugué,
Il est encore vainqueur sous les couleurs anglaises.*

*Et nul n'osera plus désormais opprimer
Ce langage aujourd'hui si ferme et si vivace,
Et les persécuteurs n'ont pu le supprimer,
Parce qu'il doit durer autant que notre race.*

*Essayer d'arrêter son élan, c'est vouloir
Empêcher les bourgeons et les roses d'éclore;
Tenter d'anéantir son charme et son pouvoir,
C'est rêver d'abolir les rayons de l'aurore.*

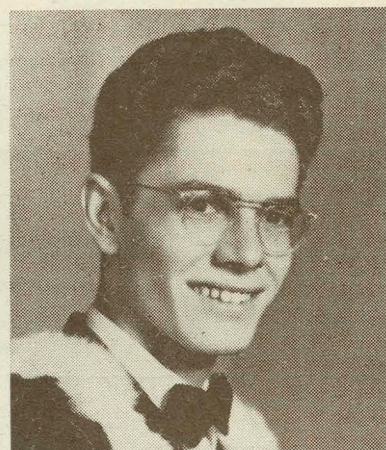
*Brille donc à jamais sous le regard de Dieu,
O langue des anciens! Combats et civilise,
Et sois toujours pour nous la colonne de feu
Qui guidait les Hébreux vers la terre promise.*

Oui, Mesdames et Messieurs, puisque notre langue est la langue française, n'avons-nous pas le droit d'en être fiers et de vouloir la défendre avec une énergie inlassable, de vouloir la servir en la parlant élégamment, de vouloir, avec une ténacité qui ne sommeille jamais, l'entourer partout de toutes les sollicitudes dont on entoure un objet d'art, et dont la perte entraînerait la perte de son possesseur; de vouloir enfin, lui donner parmi toutes les autres la place d'honneur qui lui appartient.

Le Théâtre français au Manitoba a fait un apport généreux de culture française et je le considère comme le complément de notre Société Nationale et de l'Association d'Education des Canadiens français.

Ses précurseurs des 30 dernières années du 19e siècle, le Collège de St-Boniface, le Pensionnat et l'Académie Provencher des Soeurs Grises, l'Académie St-Joseph des Soeurs des Saints Noms, l'Union des Secours Mutuels de Winnipeg, Le Cercle Provencher, le Club Dramatique et les Forestiers Catholiques de St-Boniface, nos vieilles paroisses manitobaines, St-Norbert, St-Pierre, Ste-Anne, Lorette, St-Jean-Baptiste, St-Joseph, St-Léon, St-Malo, Ste-Rose-du-Lac, St-Lazare et St-Eustache, ont bien mérité de la Patrie. Saluons-les, chapeau bas!

Note: Causerie donnée à CKSB, le 27 octobre 1947.



M. Robert Turenne, B.A.

Robert Turenne se classe premier de la Philosophie deuxième année et mérite la Médaille d'or de l'Université du Manitoba. Robert est le fils de M. Eugène Turenne de Saint-Pierre, ancien élève. Nos félicitations sincères.



M. l'abbé A. Deschambault,

créé docteur ès Lettres de l'Université de Montréal, à titre honorifique, lors des cours d'Histoire donnés à cette université, vient d'être invité à répéter ces cours à Québec. Nos félicitations.

L'homme bien mis s'habille chez

A. Huot

MARCHAND TAILLEUR

200, rue Provencher

ST-BONIFACE

**GARAGE
BIBEAU FRÈRES**

Economie — Bon service

176, ave Provencher
ST-BONIFACE, MANITOBA

**LE MARCHÉ
DOMESTIQUE**

M. A. Baert
Qualité - Economie
Service

254, rue Cathédrale
Téléphone 202 062
ST-BONIFACE

Automobiles
Accidents

PAUL PAQUIN

Agent général

Incendies

Effets personnels

ASSURANCES et FINANCES sur automobiles et camions

Tél. Bureau: 95 184 Rés.: 205 227

612, rue St-Jean-Baptiste

ST-BONIFACE, MAN.

J. E. Couture
Tel. 49 547

E. Toupin
Tel. 204 201

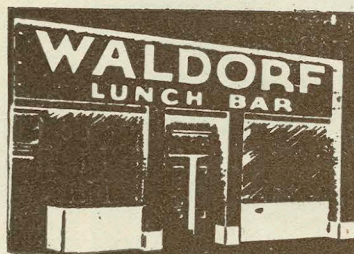
COUTURE & TOUPIN

Entrepreneurs en construction

Téléphone: 96 977

408, Edifice Montreal Trust
WINNIPEG

RENCONTREZ VOS AMIS AU



Waldorf Lunch Bar

344, rue Main

Salle de banquet pour toutes occasions.

Consultez-nous pour vos soupers de famille, soirées, etc.

J.-H. GAUTHIER
J. CHABALIER

Téléphone 91 076

FOURRURES

Ce qu'il y a de mieux en fait de qualité, de prix et de coupe

Conditions faciles

ENTREPOSAGE

PLUS DE 40 ANS
D'EXPERIENCE

Antonio Lanthier

306, rue Main Tél. 93 891

Hommage d'un ancien

NORWOOD ELECTRIC & RADIO

Taché et Marion

Tél. 203 730

Lucien DAOUST, Prop.

SIMILITUDES

Amérique française - Wallonie

Des situations identiques, bien que parfois de proportions inégales, tant les échelles des pays diffèrent, constituent des facteurs de rapprochement de nos peuples, qui ne sont pas à négliger.

Que nous ayons pour habitat le Nouveau Monde ou l'Ancien Continent, citoyens d'Amérique française ou de Wallonie, nous appartenons à la grande famille française.

Telle qu'on la conçoit ordinairement, la Wallonie est l'ensemble de la population d'ethnie française comprise dans les limites de l'Etat belge.

Le terme "Amérique Française" englobe la totalité des divers groupes d'origine, de langue et de culture française de ce Continent neuf.

Comme le dit très bien le franco-hennuyer Robert Maiglet, la Wallonie englobe non seulement la "nation liégeoise" et les Ardennais, c'est-à-dire les Wallons proprement dits, mais aussi des Lorrains à son extrémité sud et de nombreux Picards vers et dans son extrémité ouest.

Les Franco-Américains ne sont pas les seuls composants de l'Amérique française: il y a principalement les Canadiens français, mais aussi les Acadiens.

Wallonie et Amérique Française ont chacune et respectivement un groupe des leurs, non dispersés, mais vivant en noyaux à des milliers de kms de l'habitat primitif européen ou américain: ce sont respectivement les Wallons du Congo et les Acadiens louisianais.

Autre similitude encore: quand un Acadien louisianais traverse le Mississippi, il arrive à la Nouvelle Orléans où vit un autre groupe français: les Louisianais, d'origine directement métropolitaine.

Quand un des nombreux Wallons de Léopoldville traverse le fleuve Congo, il peut fraterniser avec les Français de Brazzaville, en provenance en ligne droite de la mère-patrie.

L'Amérique Française est en majorité comprise dans les limites de l'Etat Canadien, mais déborde les frontières de ce dernier; de plus, non seulement on trouve des Canadiens français le long de la frontière mais en groupes disséminés sur l'ensemble des E.-U. et parfois compacts.

La Wallonie, qui est fille de France au même titre que la Normandie, s'étend en dehors du cadre belge: dans le nord du Grand-Duché de Luxembourg, et en France, dans les départements du Nord et des Ardennes le long de la frontière française vivent des Wallons et leurs nombreuses associations prospèrent dans bien des villes gauloises.

BOIS et
CHARBON

TOUPIN LUMBER & FUEL CO LTD
PHONES 201 105-06

MATÉRIAUX de
CONSTRUCTION

SERVICE PROMPT, EFFICACE, COURTOIS

Le Canada français n'est guère limité à l'immense province de Québec (100 fois la Wallonie) et la Belgique romane déborde les cadres provinciaux dits Hainaut, Namur, Liège, Luxembourg.

Les Mouscronnois (Picards de la province belge de Flandre occidentale) sont aussi Wallons que ceux de la vallée du Geer (province de Limbourg) ou que les habitants du Brabant méridional.

Les provinces de la Prairie Canadienne ou de la Nouvelle-Ecosse ont leurs groupes français guère infimes, tandis que le Nouveau-Brunswick est fortement acadien.

Disons encore que tandis que le monde français d'Amérique va du Labrador à la Guyane, celui d'Europe va du Nord de la Wallonie à l'Isle de France. L'un comme l'autre possèdent des groupes parfois bien isolés (comme par ex.: les Franco-Américains de Californie ou les Valdôtains et Vaudois du Piémont italien) ou encore des populations de couleur, mais de civilisation française ancienne. (Haïtiens, évolués de l'Afrique noire.)

Nos drapeaux respectifs sont: le bleu, blanc, rouge à étoile d'or de l'Acadie, fleurdelysé canadien historique, millénaire rouge et jaune liégeois, drapeau à coq "de gueules" sur fond d'or!

L'Amérique Française et la Wallonie sont toutes deux, comme dit Charles Plisnier "chair de la chair, sang du sang" de la France. Celle-ci "ne paraît pas se soucier pour aucune des deux" que, à l'instar d'elle-même, "le français est notre langue maternelle, la langue que l'on parle chez nous (nos ancêtres) depuis mille ans".

A la Wallonie, de même qu'à l'Amérique Française peuvent s'appliquer ces autres paroles, du même héraut: "nous aimons la France, non pas comme des étrangers qui aiment sa culture, son art, et ses grands hommes, et nous l'aimerions même si sa culture était basse, même si elle n'avait pas de grands hommes, même si elle ne rayonnait pas sur le monde, mais bien parce qu'elle est le pays de notre âme".

Nous terminerons en signalant que ni l'Amérique Française, ni la Wallonie n'ont la moindre attache ou le moindre soutien politique de la France de Paris, qu'elles ne subissent aucune propagande culturelle ou linguistique, mais forment des individualités propres, françaises, menant leur personnelle vie de rayonnement spirituel, puisant chez la mère-patrie, filialement amateurs, leur substance intellectuelle à laquelle elles insufflent l'une et l'autre la vigueur affectueuse et défensive qui n'appartient qu'à ceux qui luttent en première ligne pour la survivance du patrimoine ancestral.

Maurice SILBERSTEIN
(Secrétaire de Québec-Wallonie)

Les Religieuses de l'Hôpital St-Boniface

St-Boniface, Manitoba

Le JUNIORAT de la Sainte Famille

St-Boniface, Manitoba

COLLEGE SAINT-JOSEPH

Cours universitaire complet

sous la direction des

Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie

Section féminine du Collège de St-Boniface

321, rue Cathédrale

Saint-Boniface, Man.

Les Pères Oblats de Marie-Immaculée

ADMINISTRATION PROVINCIALE

St-Boniface, Manitoba

Les Révérendes Soeurs de la Charité

MAISON PROVINCIALE

St-Boniface

Les Missionnaires Oblats de la Maison-Chapelle

souhaitent longue vie
au Bonifacien

Les Missionnaires Oblats du Jardin de l'Enfance Langevin,

de l'Ecole Ménagère,
souhaitent longue vie
au Bonifacien

INTERNATIONAL LABORATORIES

Fabricants des
Peintures et Vernis
"MASTER MADE"

ST-BONIFACE

MAN.

MARSHALL-WELLS CO. LTD.

Wholesale Hardware

Market & Rorie - Tél. 93 551

Le Magasin de la Jeunesse . . .

Vaste choix . . . Qualité supérieure . . . Prix modérés . . .

THE **T. EATON CO.** LIMITED

Lettre de Chine

Mon cher Père,
P.C.,

C'est à la réception de chaque numéro du Bonifacien que je voudrais vous écrire mes remerciements, tant il me fait plaisir de le lire. Revoir seulement des noms connus évoque les plus charmants souvenirs et me repose des noms chinois que j'ai encore peine à retenir. Un nom comme Préfontaine, par exemple, aura toujours plus d'écho chez moi qu'un Wang Ti Ch'in ou un Chang Sho Fou; mon nom, Lou Te Chiian, a beau signifier "vertu parfaite", je parle toujours des lèvres quand on me demande mon "honorable nom".

Merci donc, Père aviseur, des joyeuses distractions que vous me procurez. Rejoindre et réjouir des Anciens même en Chine ne devrait pas être une mince consolation pour vous. Je souhaite que ça soit une part du salaire de votre dévouement.

Vous ne devinez pas l'avalanche de mots agréables que je pourrais vous adresser car un Chinois aiguillé sur le "ke ch'i" (l'aimable politesse) ne tarit pas. Je vous en exempte pour vous parler un peu de mon pays d'adoption.

Ici comme ailleurs, la guerre est le sujet populaire. La ville peuplée de soldats, le bruit des avions, les journaux pleins de récits de batailles entre Rouges et Nationaux, créent une atmosphère de guerre que je n'ai jamais connue au Canada, même pendant la deuxième guerre.

Les réfugiés nous impressionnent le plus. Les civils ne se comptent pas; les religieux dépassent de beaucoup les cinq cents. Ainsi les maisons religieuses débordent partout ici. Jusqu'aux Trappistes qui sont installés dans un coin de la ville. Il y a une semaine arrivaient de jeunes séminaristes. Ils ont marché de Moukden à Peiping, i. e. 400 milles, à travers les zones rouges et gouvernementales. Leurs passeports étaient usés pour les avoir montrés au moins 60 fois. Malgré le froid, les menaces des communistes, leur jeune âge (certains n'avaient que 15 ans) ils sont parvenus à Peiping. Je les ai vus avant que Son Eminence le Cardinal les invite à son séminaire du Pei T'ang. Je tenais à les voir parce qu'ils étaient tous sujets (paroissiens) de Mgr Lapierre, P.M.E. Ils admirent leur évêque qui, malgré la chute de sa ville aux mains des Rouges, a préféré rester parmi les siens plutôt que d'accepter l'avion qu'on lui a offert. Tous les Pères canadiens, qui travaillent maintenant dans une mission du Sud, étaient très estimés par la population de Zépingkai.

Savez-vous que ces séminaristes réfugiés logeaient dans une chambre pas plus grande que votre préfecture? C'était leur dortoir et leur classe en même temps. La chapelle combinait salle de récréation, bibliothèque, classe et quoi encore? Mais cette misère ne peut vaincre la patience d'un Chinois. Ils m'ont raconté leur fuite comme une aventure joyeuse; ma sympathie mouillait leurs yeux et fouettait leur optimisme.

Je vous assure que la jeunesse chinoise donne beaucoup d'espoir à l'Eglise de Chine. Elle se remue. Les universités regorgent d'étudiants qui ne sont pas là comme des chômeurs. Les examens d'entrée sont d'une sévérité qui élimine les paresseux et les flâneurs. Les jeunes sentent le besoin de reconstruire la Chine; c'est pourquoi ils se lancent dans les sciences, dans l'éducation et dans le domaine social. Leurs forces demanderont d'être organisées; les fruits seront merveilleux. Leur curiosité, leur soif d'apprendre, les sacrifices qu'ils s'imposent pour s'instruire, nous déconcertent; il me semble que je n'ai jamais rien vu de pareil au Canada.

Il reste, mon Père, à vous recommander mes frères de Chine aux prières de vos élèves. L'influence communiste est si près d'eux quand elle n'est pas au milieu, qu'il y a grand danger de la subir. Le plus tôt l'Amérique aidera à la Chine spirituellement, militairement, financièrement, sympathiquement, le plus tôt la menace sera repoussée.

Une question, en finissant. De toutes les Versifications que vous avez connues, franchement là! laquelle préférez-vous? La vôtre, celle qu'on vous avait confiée en régence ou l'actuelle? Pour moi, je me demande s'il y aura temps plus beau que celui où les Bernier, les Comeault, les Saquet, les Lévêque, les Roy, les de Pape, les Milanese, les... étaient réunis autour de votre chaire.

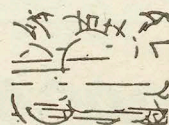
Pourquoi aussi, au nom de l'équipe de hockey de Chabanel, ne pas lancer un défi à l'équipe des Anciens ou à celle du Collège, pour l'an prochain? Avec 8 victoires (25-4, 23-3, 19-4, etc.) sur un "All star" de Peiping, nous sommes les champions de l'Extrême-Orient. C'est à vous d'y voir, Père Préfet et aumônier des Anciens.

Veuillez présenter mes respects au R. P. Recteur et mes meilleurs saluts à tous les Pères et Frères de la maison. Un bonjour spécial aux finissants que j'ai connus. Que tous les élèves rêvent grand comme eux!

Je n'oublie pas mon ancien professeur de Méthode-Versification dans mes prières et mon frère en J.-C.

Votre frère chinois,

Jacques BRUYÈRE, S.J.



Souffleuse à neige

M. Oscar Boissonneault \$5.00

Répartition des élèves

par paroisses

	Collégiens	Junioristes
Antler, Sask	2	1
Aubigny	3	—
Bénard	1	—
Bruxelles	1	—
Cantal, Sask.	1	—
Craig Siding	—	1
Dufrost	3	—
Dunrea	3	3
Edmonton, Alta	2	—
Elie	2	1
Falher, Alta	1	—
Favorable Lake	—	1
Fort Garry	1	—
Hadashville	1	—
Hartney	—	2
Haywood	2	—
Ile-de-Chênes	3	—
Joliette, N.D.	2	—
La Broquerie	11	—
Langbank, Sask.	1	—
La Salle	—	1
Laurier	2	—
Letellier	3	—
Lorette	5	1
Montmartre, Sask.	—	4
Montréal, P.Q.	1	—
Norman, Ont.	—	1
Notre-Dame-de-Lourdes	14	2
Otterburne	5	1
Pine Falls	1	—
Pinewood, Ont.	1	—
Saint-Adolphe	4	5
Saint-Alphonse	—	1
Saint-Boniface	109	2
Saint-Claude	7	—
Sainte-Agathe	8	3
Sainte-Anne	6	2
Sainte-Elisabeth	1	—
Sainte-Geneviève	—	1
Sainte-Rose-du-Lac	1	—
Saint-Eustache	4	1
Saint-François-Xavier	1	1
Saint-Georges	2	—
Saint-Hyacinthe, P.Q.	1	—
Saint-Jean-Baptiste	6	1
Saint-Joseph	1	2
Saint-Labre	1	—
Saint-Lazare	7	1
Saint-Léon	3	1
Saint-Lupicin	1	—
Saint-Malo	1	—
Saint-Norbert	10	—
Saint-Pierre	24	4
Saint-Vital	7	—
San Clara	1	—

Hommages de

LEO BOISSONNEAULT
ELECTRICIEN

206, rue Goulet

Tél. 201 694

C. B. FURS

Manteaux réparés — rajeunis

Système de crédit

C. Boissonneault,
Propriétaire

147, ave Provencher
St-Boniface

Alice Barber Shop

180, ave Provencher
Tél.: 202 010

*

Bienvenue à tous

Bernier et Bernier

Alexandre Bernier, C.R. (K.C.)

Avocats - Notaires

Tél.: 94 303

No 614, Edifice Avenue

265, ave Portage, Winnipeg

Achète BIEN qui achète

chez

Dupuis Frères
LIMITÉE

MONTRÉAL

MAGASIN à RAYONS:

865-est, rue Ste-Catherine

COMPTOIR POSTAL:

780, rue Brewster

Succ. MAGASIN POUR HOMMES:

Hôtel Windsor.

Message-Eclair à tous les sages
de Reddy Kilowatt

Evitez cet air las et surmené causé par la
fatigue des yeux

Lisez, étudiez, travaillez à la faveur
d'une lumière saine

"Have Better Light for Better Sight"

WINNIPEG ELECTRIC COMPANY

	Collégiens	Junioristes
Seig's Corner	2	—
Somerset	6	—
Storthoaks, Sask.	—	1
Swan Lake	2	—
Transcona	2	—
Vancouver, C.B.	1	—
Vassar	1	—
Vonda, Sask.	2	—
Wilgar, Ont.	1	—
Winnipeg	6	1
Woodridge	1	—

Répartition des élèves par classes et catégories

	Collégiens	Pens.	Exter- nes	Demis.	Junio- ristes	Total
Philosophie II ..	20	12	6	2	—	20
Philosophie I ..	29	14	13	2	—	29
Rhétorique	16	8	8	—	4	20
Belles-Lettres ..	33	18	13	2	3	36
Versification	38	16	18	4	9	47
Méthode A	16	9	5	2	8	23
Méthode B	26	14	9	3	5	31
Syntaxe A	26	18	8	—	7	33
Syntaxe B	20	15	5	—	10	30
Eléments latins A	23	15	6	2	—	23
Eléments latins B	28	21	6	1	—	28
Eléments français	27	13	14	—	—	27
Total	302	173	111	18	46	348

D'où viennent les vocations ? ...

"Le premier jardin, et le mieux adapté, d'où doit-vent comme spontanément germer et éclore les fleurs du sanctuaire, c'est encore toujours la famille vraiment et profondément chrétienne. La majeure partie des évêques et des prêtres "dont l'Eglise proclame la louange" doivent l'origine de leur vocation et de leur sainteté aux exemples et aux leçons, d'un père rempli de foi et de vertu virile, d'une mère chaste et pieuse, d'une famille dans laquelle, avec la pureté des moeurs, règne en souveraine la charité pour Dieu et pour le prochain. Les exceptions à cette règle courante de la Providence sont rares et ne font que confirmer la règle." (PIE XI)

Aidez à conserver la langue française dans votre province en présentant du film parlant français dans vos salles.

Nous avons un vaste choix de programmes parlant français 16 m/m et vous enverrons notre dernier catalogue sur demande.

COMPAGNIE FRANCE FILM

637 ouest, rue Craig
MONTREAL, P.Q.

DAOUST ELECTRIC CIE

Travaux électriques

Ventes de

Disques, Radios, Appareils électriques

202, avenue Provencher

ST-BONIFACE

Téléphone: 201 447

Hommages du

PARIS LUNCH BAR

218, avenue Provencher

(en face de l'Hôtel de ville)

Seule maison strictement canadienne-française

THE WESTERN PAINT CO. LTD.

ERNEST GUERTIN, propriétaire

Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures, vernis, huile, blanc de plomb. Nous faisons une spécialité de matériaux pour églises et maisons religieuses.

121, RUE CHARLOTTE

WINNIPEG

SAGESSE

Vivez selon vos moyens et faites des réserves. L'épargne régulière assure contre les mauvais jours et apporte la sécurité, le confort, l'aisance. Vous prendrez des habitudes d'économie lorsque vous aurez un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif, environ \$350,000,000

525 bureaux au Canada

Succursale à St-Boniface

J.-H.-N. Léveillé, gérant

Hommages de

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

organe des franco-canadiens
du Manitoba et de la Saskatchewan

619, avenue McDermot

Winnipeg, Man.

J.-A. LANTHIER & FILS

Plomberie - Quincaillere - Accessoires électriques

Peintures - Articles de sports

Tél.: 204 004

Horace et Taché, Norwood

Compliments de

LONERGAN'S TRANSFER & FUEL

Tél.: 201 844

ST-BONIFACE

Bureau: 201 351

TELEPHONES

Résidence: 201 205

M.-E. SABOURIN

VOYAGES et ASSURANCES de toutes sortes

Renseignements fournis volontiers

200, avenue Provencher

St-Boniface, Man.

Angle des rues Provencher et Taché

Téléphones: Bureau: 203 074

Domicile: 201 616

201 560

Estimation gratuite.

ASSELIN FRERES

Entrepreneurs en creusage

Ne "gelez" pas votre ouvrage — Mettez-y le dragueur

GRAVEURS
PHOTOGRAPHES

DESSINATEURS
INDUSTRIELS

Winnipeg
Graphic Art Engravers Limited

Coin Princess
et Bannatyne

200, Edifice Galt
Winnipeg, Man.

Tél.: 29-904

Hommage

Cercle Ouvrier Saint-Joseph

Saint-Boniface

J. A. GUAY

Magasin de chaussures
et cordonnerie

196, Provencher St-Boniface

Hub Service Station

H. Asselin, prop.

Taché et Provencher
SAINT-BONIFACE



BATTERIES WILLARD

Entretien facile et sûr
DURABLE

Distributeurs de pièces de rechange
pour automobiles

En vente chez

Gillis et Warren Limitée
WINNIPEG — BRANDON

BRABANT BROS.



Entrepreneurs d'égoûts et creuseurs

787, St-Joseph

Saint-Boniface

Téléphone 202 557

R. STANNERS

BIJOUTIER

Réparation de montres — Anneaux de mariage — Services
d'argenterie — Objets d'art, nouveautés

139, ave Provencher

Tél: 201 822

ST-BONIFACE, MAN.

TOILES, LAINAGES ET COTONS
Spécialités pour institutions depuis 1892

C.-X. TRANCHEMONTAGNE ET CIE LTEE
IMPORTATEURS EN GROS

459, St-Sulpice
MONTREAL

136, ave Provencher
ST-BONIFACE

**ST-BONIFACE
HARDWARE**

Venez nous voir pour votre
provision de quincaillerie.

129-131, rue Provencher
Téléphone: 201 043

Un produit supérieur



Produits Constant Macaroni

O. SOENEN (Prop.)

**RITZ
CONFECTIONERY**

Repas - Cigarettes
Magazines

Tél.: 202 006
127, Provencher St-Boniface

**LA COMPAGNIE FONCIERE
de MANITOBA LIMITEE**

322, RUE MAIN

MAISONS A VENDRE

La Cie F.-J. Tonkin Limitée

Manufacturiers d'objets de piété

WINNIPEG, Man.

EDMONTON, Alta.

**THE CUSSON LUMBER
Co. Ltd.**

Marchands de toutes sortes de
matériaux de construction,
charbon et bois de chauffage,
etc., etc.

Manufacturiers et dessinateurs
d'ameublements d'églises et
de boiserie fine, etc., etc.

P. RAIMBAULT, prop.

Coin Provencher et Des Meurons
St-Boniface Tél.: 201 283

PORTRAITS - COPIES
PASSE-PORTS - PHOTOS

**LYCEUM PHOTO
STUDIO**

Propriétaire: H. POIRIER
30, édifice Stobart
290, rue Portage WINNIPEG
Tél: 96 042

Hommages de

E. LETIENNE

St-Boniface, Man.

Hommages

de l'Hôtel Tourist

Hommage de

COUTURE MOTORS

Chars usagés toutes marques
Dodge - De Soto
Camions Dodge

Provencher et St-Joseph
Tél.: 203 955

J. O. BRUNET
Monuments Funéraires

26 Lyndale Drive
Au pied du pont Norwood
Tél. 201 864 - Rés. 202 448

KEATS RADIO LAB.

SALES and SERVICE

Tél.: 201 852

320½, avenue Taché

CEFCO
Collège de Saint-Boniface
200 Avenue Cathédrale
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 4M3



ECOUTEZ "Les chansonnettes françaises" de BOSTON CLOTHING

au poste CKSB tous les jours de 12 h. 30 à 1 h. p.m.

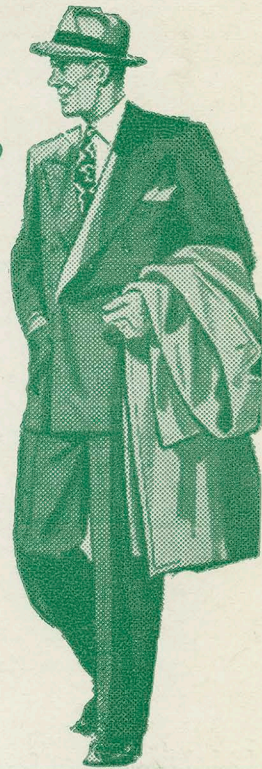
Vêtements de qualité et mercerie depuis 1899

SOULIERS Bon ton	CHAPEAUX de qualité	HABITS de travail
Pour soirée Pour sport Pour travaux	Stetson Biltmore Adam, etc.	"union made" ★

Sous le même toit tout ce qu'il faut pour Monsieur
— Ici on parle français —

Boston EST. 1899
CLOTHING CO. Limited

568-70, rue Main, WINNIPEG, trois rues au nord de l'Hôtel de ville



Tél.: 201 453

Tél.: 201 802

P. COUTU & CIE

Entrepreneur de pompes funèbres.

49 ans d'expérience



Maison canadienne-française diplômée

Entièrement catholique



Service d'ambulance

Ouvert jour et nuit



156, rue Marion

Norwood

E. LABOSSIERE & FILS

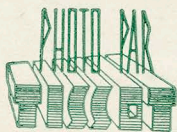
Service de garage complet

Produits

"McCOLL FRONTENAC"

Tél.: 202 049

353, avenue Provencher



Tél.: 201 862

146, Provencher

Téléphone 203 532

PHARMACIE LECLERC

J.-Arthur Leclerc, pharmacien

Coin Marion et des Meurons

St-Boniface, Man.



Diplômés du Collège
d'Embaumement de Cincinnati

Salon mortuaire

DESJARDINS - MCGEE

138, blvd Dollard

St-Boniface

Tél. 201 467

Service d'ambulance jour et nuit

WILSON'S AUTO ELECTRIC

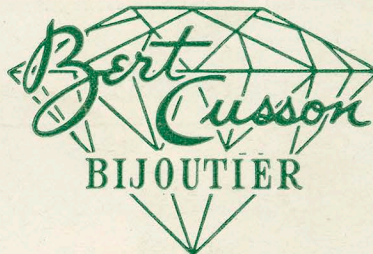
REPARATIONS DE GENERATEURS ET DE "MAGNETOS"

GERANT: O. BOISSONNEAULT

242, rue Main

Téléphone 92 775

Diamantaire



Tél.: 28 497

Bagues de fiançailles

Montres

— Argenterie

Nécessaires à écrire — Nouveautés

Radios — Diamants

Accessoires électriques

FABRICANTS DE BIJOUTERIE

204, McIntyre Bloc

416, rue Main